Nr 26
1382981



4849.

LA RUSE D'AMOUR
ou
L'ÉPREUVE
joubert
Comédie en un Acte
Et en Vers mêlée d'Ariettes.

Représentée pour la 1re fois a Paris, par les Comédiens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Beaujolois, au Palais Royal, le Jeudi 25 Aoust 1785. Et a St. Cloud devant leurs Majestés le 8 Octobre de la même Année.

DÉDIÉE
À Monsieur
LE VICOMTE DE CHOISEUL
MÉUSE

PAR M. CHARDINY
De l'Académie Royale de Musique.

Œuvre I.

Gravé par G. Magnian.

Prix 15tt

A PARIS Au Bureau Général de la Corespondance des Spectacles de Provinces, Pays Etrangers et des Illes, établis en 1780 sous la confiance du Public, par le Sr. Lavalle L'Ecuyer, Editeur de Musique, Cour du Commerce Faux 9 St. Germain, et aux Adresses Ordinaires.

100

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi

M 4102

II/Z 5757

A Monsieur le Vicomte de Choiseul Meuse

Monsieur

Il eut été bien doux pour moi d'offrir a votre jugement un Ouvrage plus conséquent dans une carriere ou, apeine entré, les obstacles et les lenteurs m'ont empêché d'atteindre le but. l'espoir de mériter la protection dont vous honorez les talents, m'enhardit à vous présenter ce faible essai des miens. Veuillés en accepter l'hommage, c'est a votre bon gout que je devrai leur accroissement, et c'est a votre indulgence que je serai redevable de mes succès

J'ai l'honneur d'être avec Respect

Monsieur

Votre très humble et
très Obéissant Serviteur.
Chardiny

CATALOGUE

Du S.r Lawalle l'Ecuyer Editeur et M.d de Musique Commissionnaire et Correspondant des Spectacles des Provinces Cour du Commerce F.g S.t Germain. A PARIS

Partitions d'Opera Comique

	₶	s	d
Le Poëte Supposé	24		
Le Baiser	12		
Le Vieux Soldat	12		
La Ruse d'amour	16		

Simphonie a 8 Parties

	₶	s	d
Chardini	4	16	

Concerto a Clarinette Principalle

	₶	s	d
Lejutant de bosseck	6		

Ouverture d'opera Com.e Arrangé pour le forte piano

	₶	s	d
Du Poëte supposé	2	8	
Du Corsaire	2	8	

Parties Séparées des Opera Comiques

	₶	s	d
La Melomanie	12		
Le Poëte Supposé	12		
Le Baiser	12		
Les Rubans	9		
Le Vieux Soldat	12		
La Ruse d'amour	12		

Recueil d'airs avec decomp.t de Harpe

	₶	s	d
Damun	3	12	
Grenier	4	16	

Recueil d'airs avec Accomp.t de Guittarre

	₶	s	d
Chardini	4	16	
Loth	3	12	
Lejutaut			

Petites parties d'opera en Vaudevilles

	₶	s	d
Les Amours d'Eté	1	16	
Les Vendangeurs	1	16	
La Veillée Villageoise	1	16	
Le Printems	1	16	
Cassandre Oculiste	1	16	
L'Oiseau perdu	1	16	
Les 2 Porteurs de Chaises	2	8	
Les Voyages de Rosine	2	8	
L'Amant Statue	1	16	
L'Amour et la Folie	2	8	
Le Diable boiteux	1	16	
Les Deux Morts	2	8	
Leandre Candite	1	16	

Parties Séparées d'Opera en Vaudeville

	₶	s	d
Les Amour d'Eté	6		
L'Oiseau perdu	6		
Les 2 porteurs de chaise	6		
Voyages de Rosine	9		
Diable boiteux	6		
Leandre Candite	7	4	

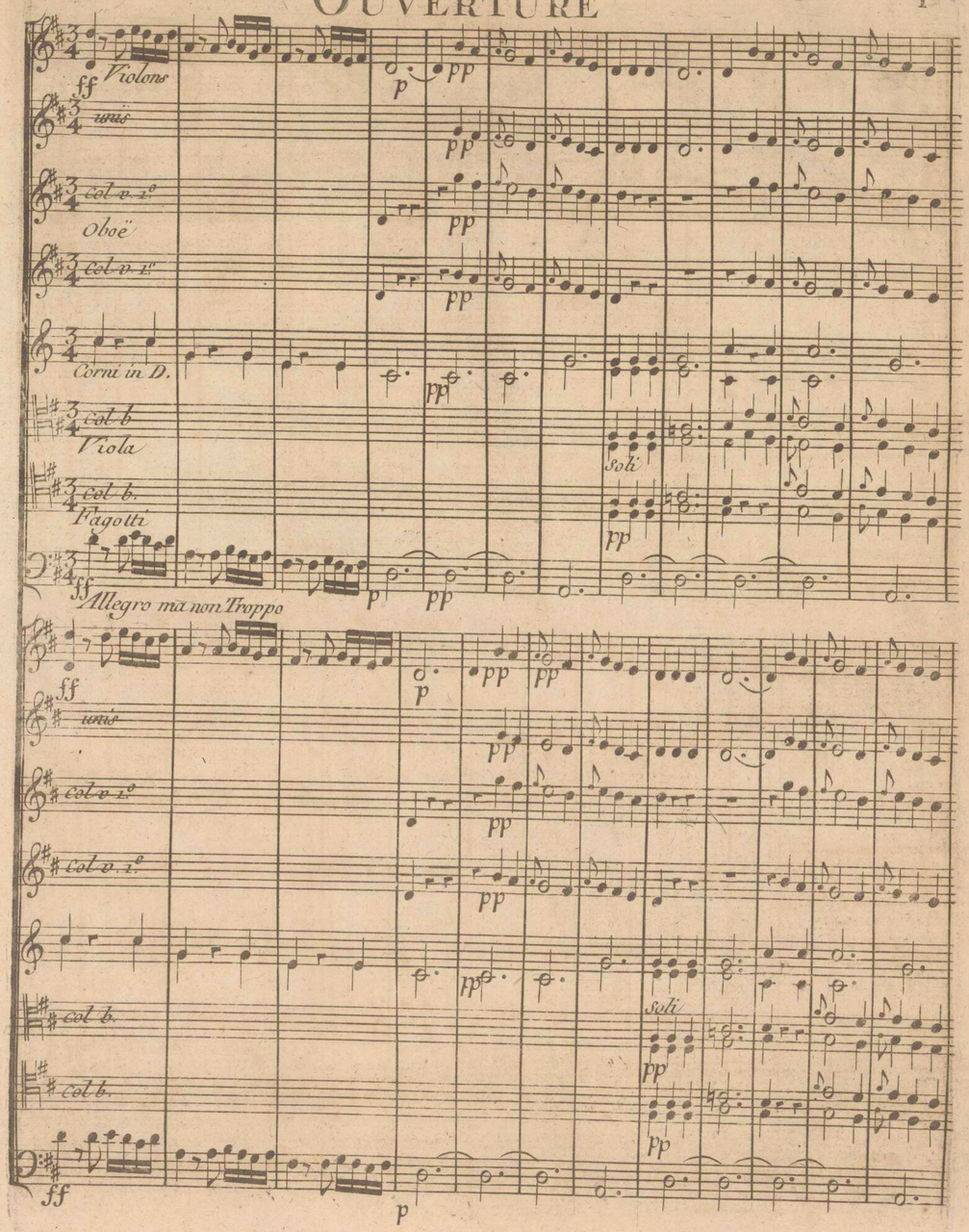
Arietes detaches avec accomp.t
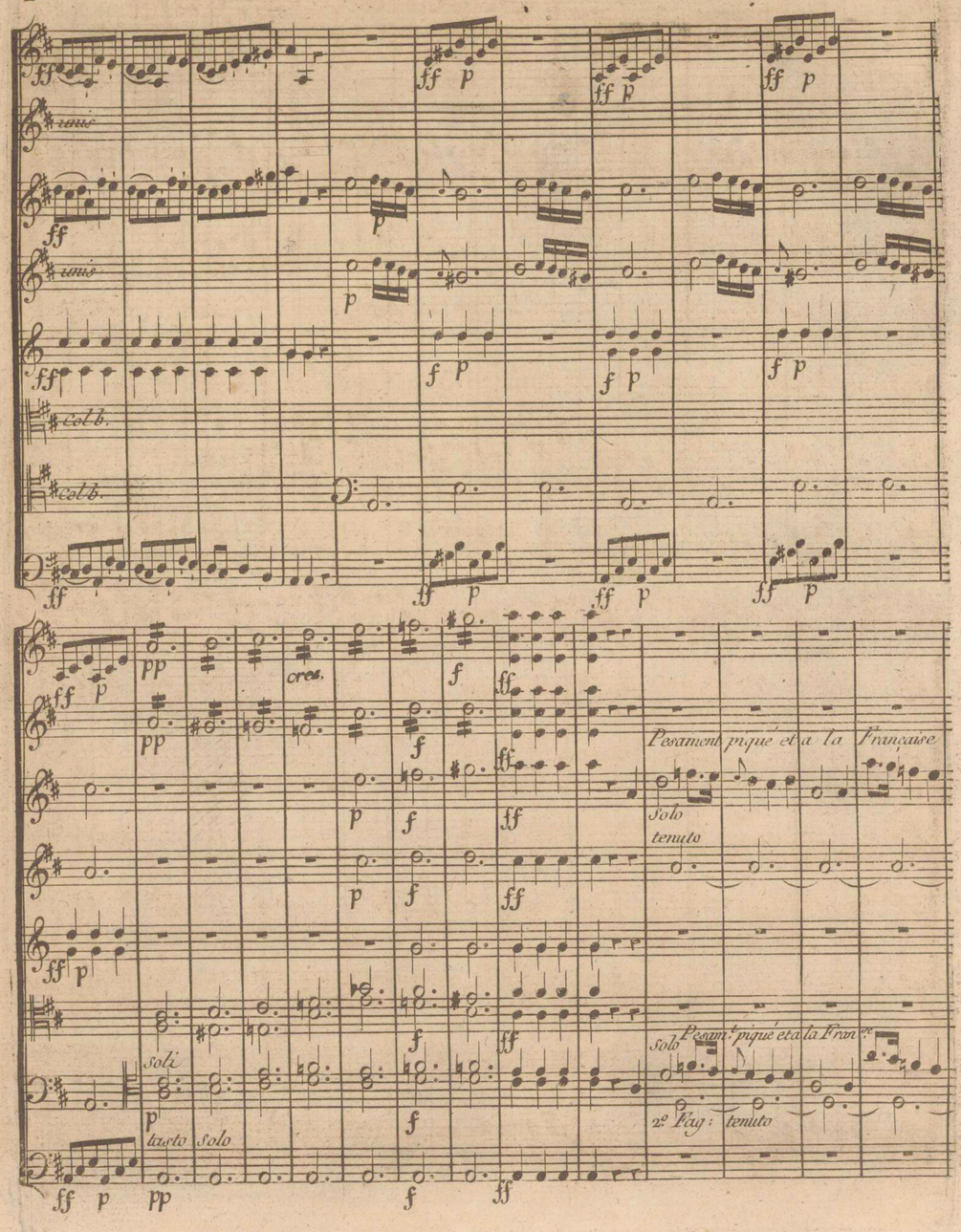
	₶	s	d
Les 2 premieres Ariettes des 3 Sultanes par M.lle Beck a 2.₶ 2 chaque	4	16	
Une Ariette de la suite du Devin du Village Vole à nos bois	1	10	

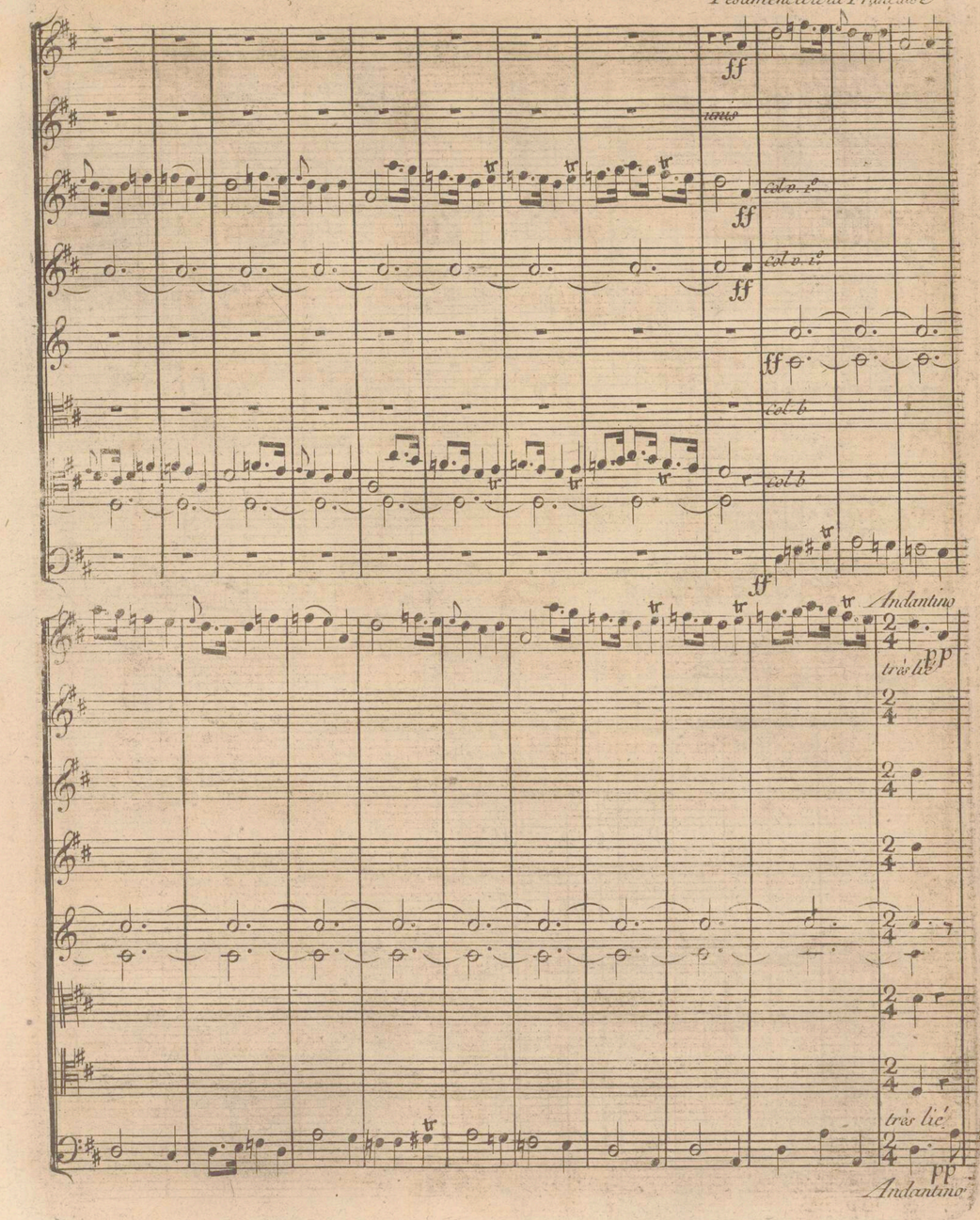
On trouve dans Son Magazin toute sortes de Musique pour les Théatres tant en manuscrit que gravée ainsi que tous les agrements des pieces des Spectacles de Paris et les Parlotumes. Il envoye aussi par Commission des bas de Soie, Gaze blanches et Gazes en Or, et en argent. Galons d'Or et d'Argent fins ou faux et en Soie, Fleurs, Rouge, Le Superfin a 2.₶ le douzaine le fin 14.₶ 8.s le Commun 7.₶ ½ .et fait généralement tous les envois que l'on exige

4849.

OUVERTURE




cres.
Pesamment piqué et a la Française
Solo
tenuto
soli
tasto Solo
Solo Pesamt piqué et a la Fran.se
2e Vag: tenuto


Andantino
très lié
Andantino

Staccato

Fort les Cadences

Solo

p très lié

Solo

très lié pp

Soli

p

Staccato

ff p

ff p

unis

ff p

ff p

col ottave

ff p

ff

1.e Tempo

Pesament et a la Française

Solo

tenuto

Solo

Fag: 2.e tenuto

1.e Tempo Pesament et a la Française

ff

unis

ff

col 1.e

ff

col 2.e

col b.

col t.

ff

Andante

très lié pp

pp

très lié

p

Andante

soli

pp

solo

pp

ff 1o Tempo

ff

ff 1o Tempo

pp

ff

p pp pp pp pp pp ff ff ff ff

colla. colla.

unis

très Fort
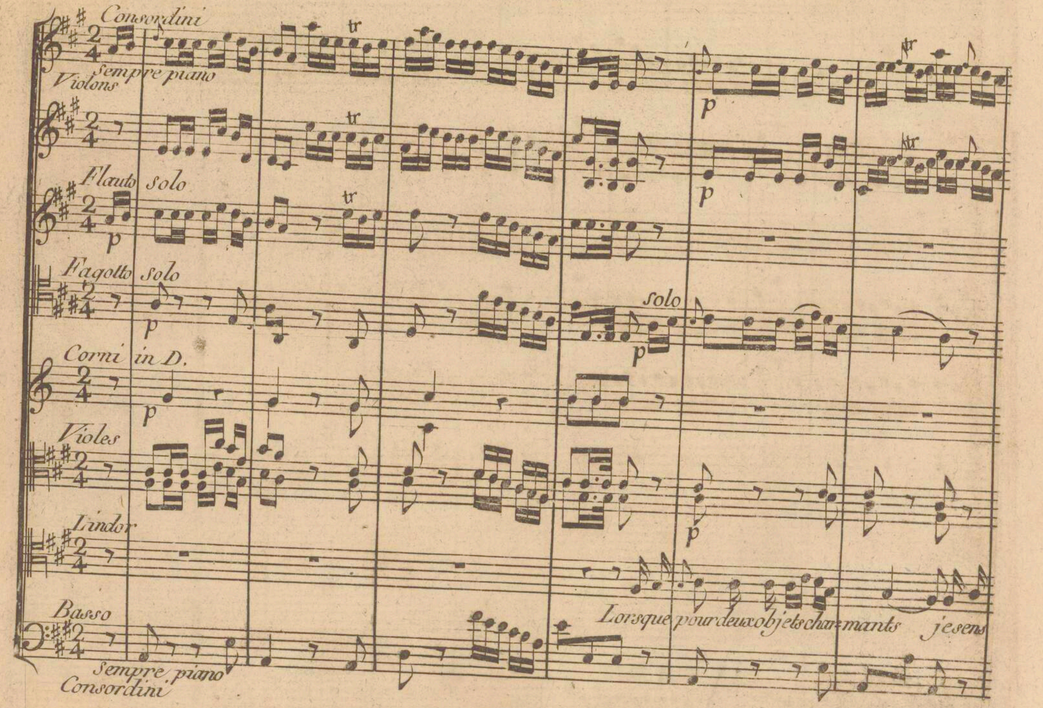
LA RUSE D'AMOUR
OU L'EPREUVE.

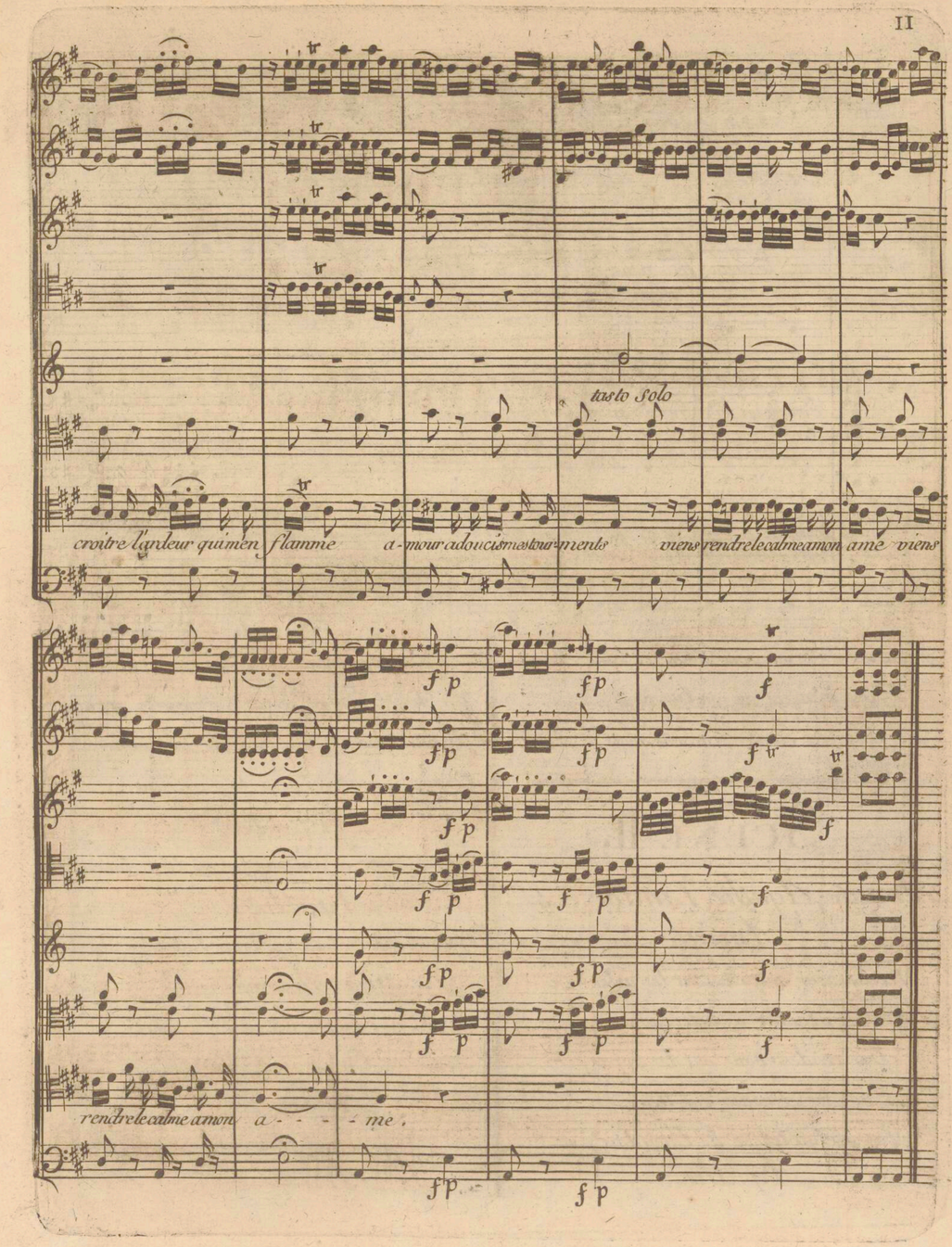
Le Théatre représente un Sallon aboutissant à un Jardin

SCENE PREMIERE.

Lindor, seul.

Romance.





2me Couplet

A-minte pos-se-de mon cœur Agathe m'aime et je l'a-dore est-il quelqu'es pour de bon-

-heur quand le meme feu nous dé-vo-re quand le meme feu nous dé-vo- - -re.

3e Couplet

Comme un fer entre deux ai-mants je balance entre tant de charmes hélas! j'ignore en ces mo-

-ments à qui je dois ren-dre les armes à qui je dois rendre les ar- - -mes.

J'entends du bruit; sans doute ce sont elles
Qui viennent au rendez-vous,
Pour les écouter, cachons nous.

SCENE II.

Aminte, Agathe, Lindor caché.

Aminte.

De l'amour empruntant les ailes
L'aimable Agathe a volé sur mes pas
Les rendez-vous ont des appas,
Pour les Amantes fidelles.
Je t'assure qu'ici je ne t'attendais pas.

Agathe.

Si ma présence t'embarasse,
Ma chere Aminte écoute..., fais moi grace,
Autant que toi j'ai lieu de m'étonner
Et cependant je veux te pardonner.

Aminte.

Lindor dans ce Sallon, m'avait dit de l'attendre.

Agathe.

Dans ce même Sallon je viens l'attendre aussi.
Déja je le croyais ici,
Il ne peut tarder à s'y rendre;
Mais tu l'aimes donc bien?

Aminte.

Agathe autant que toi.

Ariette.

Andantino

Violons

Flauti

Corni in C.

Violes

Aminte

Andantino f

pp

pp

p solo

p

De plus long-

Andantino f

p

tutti p

-tems je cher-chais le bon-heur lorsque l'a-mour s'est glissé dans mon a- - -me, lors

ff p ff p ff in D. ff p ff p

-que l'a-mour s'est glissé dans mon a-me je redoutais cetai- - - ma- - -

solo solo p
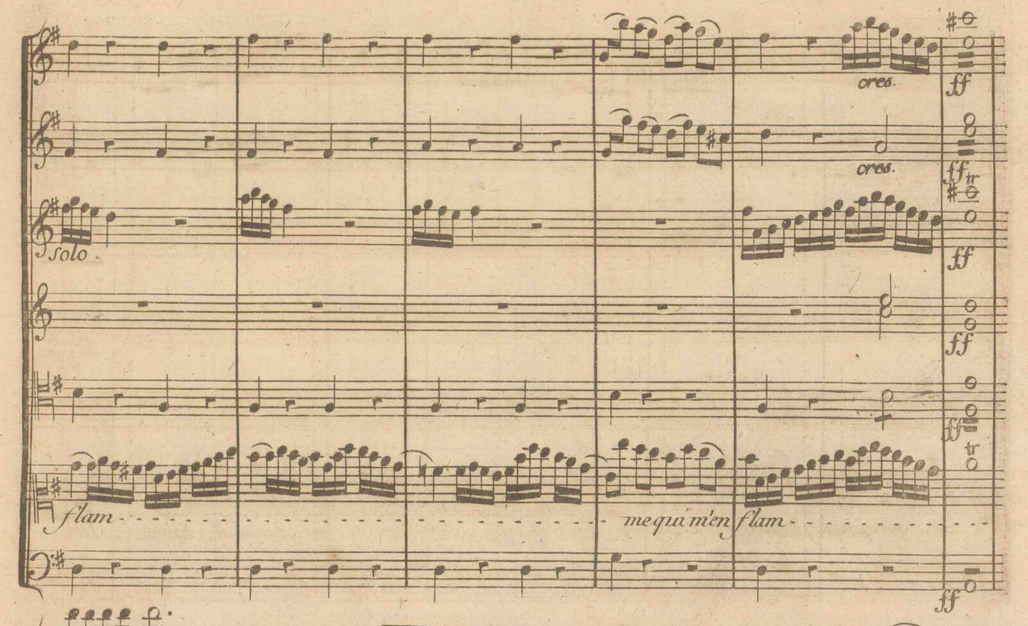
- - blevain - queur je leché-ris dans l'objet quimén flam- - - - - - - - - - - - - - - -

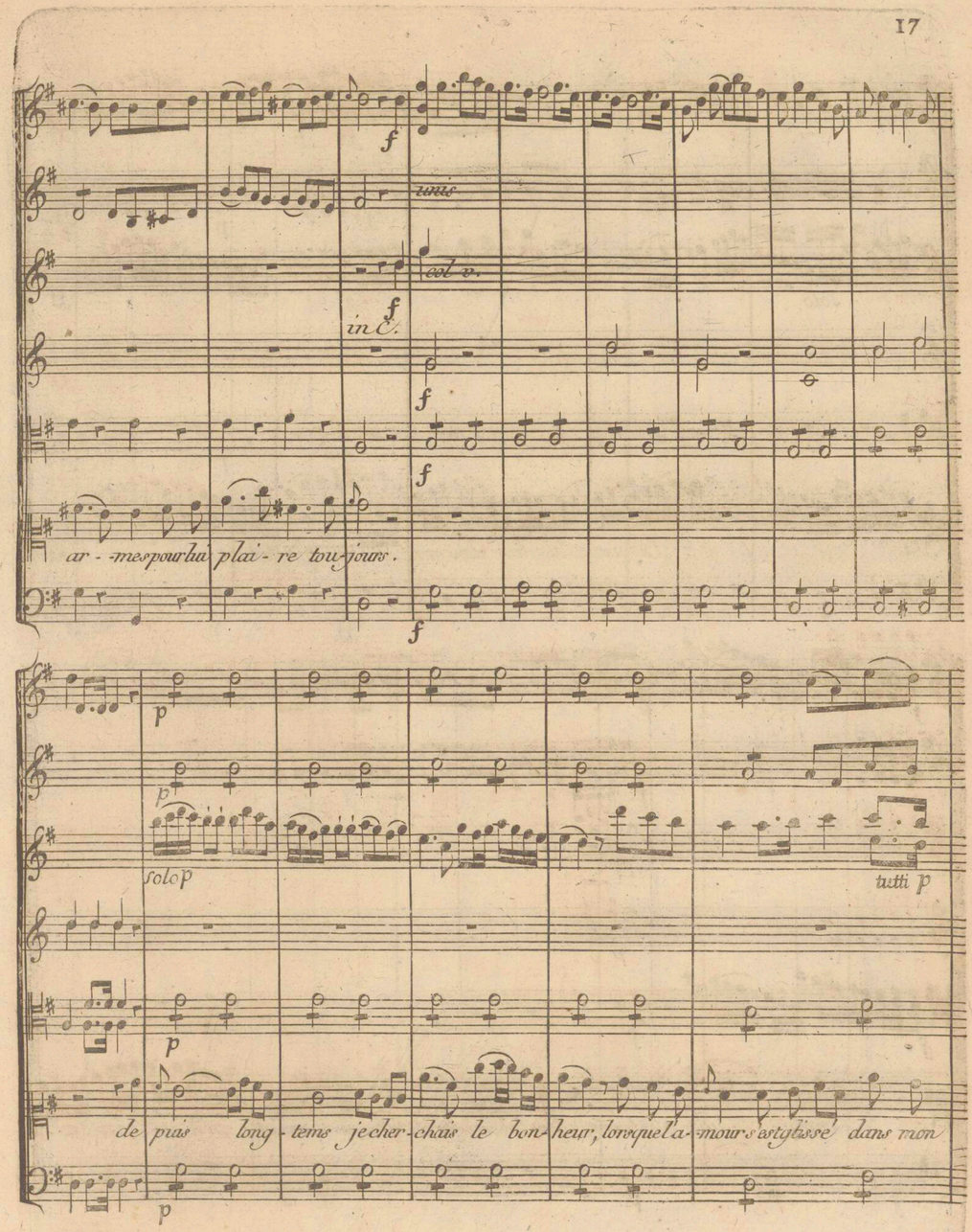
pp

- - me qui mén - flam- me je le ché-ris dans l'objet qui mén flam - - me dans l'objet qui mén flam- -

f p f p tutti f p p

- - - - - me, je redoutais cet ai-mable Vain-queur, je leché-ris dans l'objet qui mén-


cres.
cres.
Solo
flam
me qui m'en flam
me charmant Dieu des a-mours, viens embel-lir mes char-mes et prê--te moi tes


unis
col v.
in C.
ar--mes pour lui plai--re tou-jours.
solo p
tutti p
de puis long--tems je cher--chais le bon-heur, lorsque l'a-mour s'est glisse dans mon

solo

a - - - me lorsque l'a-mour s'est glissé dans mon a - - me, je redoutais cet a-ma-ble vain-

- queur, je lèche-ris dans l'objet qui m'en flam - me.

solo

me dans l'objet qui m'en

flamme dans l'ob - jet qui m'en flamme qui m'en flam - me.

Agathe.

C'est beaucoup dire et je gagerais moi,
Que pour lui tu n'as qu'un caprice

Aminte.

En voulant se rendre justice
La femme bien souvent aime a penser ainsi;
Voir un homme a ses pieds, c'est son plus cher délice,
Et c'est ce qui s'apelle aimer en racourci
Mais pour Lindor mon amour est sincère
Et mon bonheur est de le posseder.
Tu vois comme je l'aime, et pour me satisfaire
Tu devrais bien me le ceder.

Agathe.

C'est en demander trop, un pareil sacrifice
N'est pas en mon pouvoir,
J'aime Lindor aussi, lui seul fait mon espoir
Pour nous mettre d'accord entendons qu'il choisisse.

Aminte, *minaudant.*

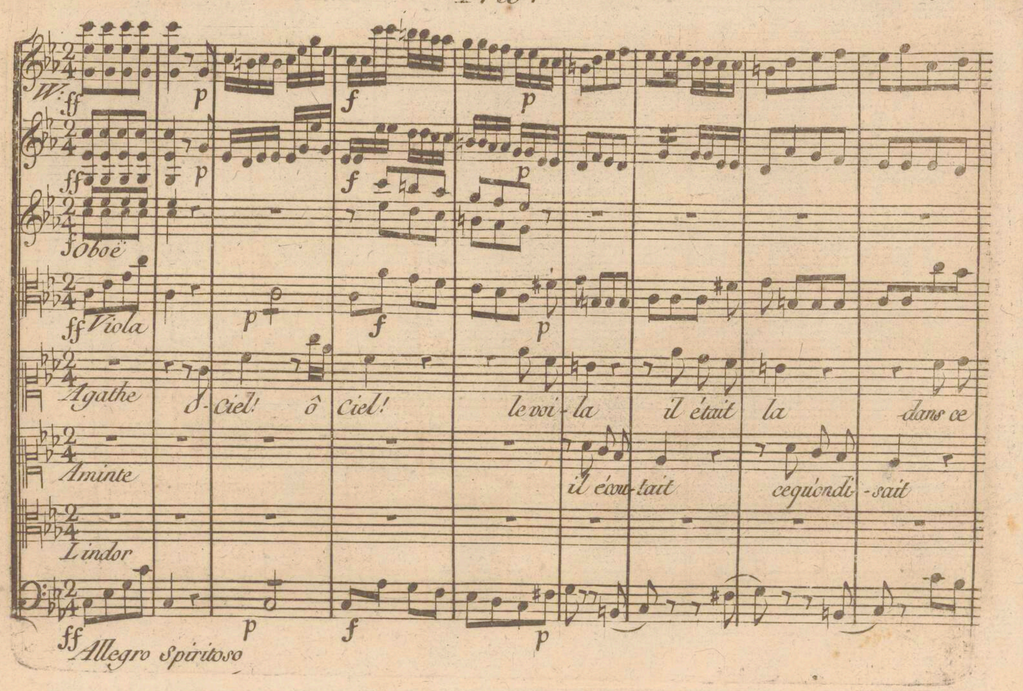
Je ne crains rien: n'ai-je pas des attraits
Des Graces, du maintien, des charmes en partage?

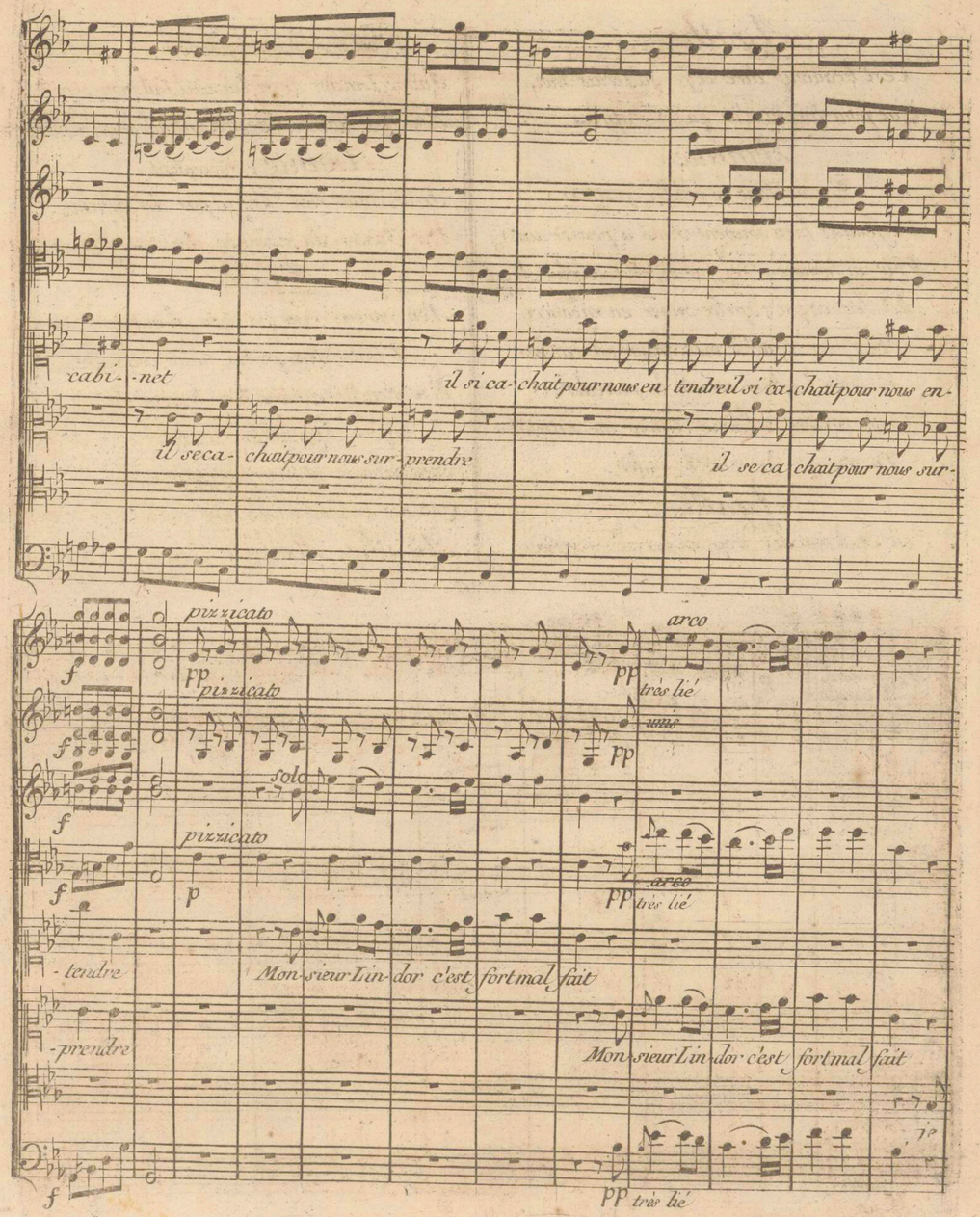
Agathe.

J'en conviens: mais ma chère, il ne pourra jamais
A toutes deux parler même l'engage.
En attendant aimons nous toujours bien,
soyons d'agréables rivales,
Sans jalousie et sans prétendre a rien
Que nos ardeurs soient sans égales.

Agathe, Aminte *(Appercevant Lindor qui sort du Cabinet.)*

Trio.





ff

ff

ff

ff

ne pouvais mieux faire de grace appaises vous l'a- mour ne pu se taire calmez votre cou-roux

ff

pp

ff

ff

pp

ff

ff

pp

ff

en des moments si doux

en des moments si doux

il rit de ma co-lere

il rit de ma co-lere

cal mez votre cou-roux

de grace appai-sés vous je

pp

ff

p

p

solo

p

p

ne pouvais mieux faire de grace ap-paises vous l'a- mour ne pu se tai - re calmez votre cou-

p

ff p

pp pizzi.

arco

ff p

p

ff p

solo

pizzi.

arco

pp

pp

Mon-

Monsieur Lindor c'est fort mal fait

- roux de grace appaisés vous

ff p

pp

B.U.L

très lié

unis

très lié

ff pp

ff pp

-sieur Lin- dor c'est fort mal fait

je ne pou-vais mieux fai- -re que de voir ce mis- -te- re.

ff pp

très lié

il écou- tait

cequon di-

ou j'ecou- tais

pp

Staccato

pp

pp

- sait

c'est fort mal fait

c'est fort mal fait.

ce qu'on di- -sait

non pas mal fait non pas mal fait

pp pp

Expressivo

pp

solo

pp

tutti

p

pp

l'a- mour n'a pu se tai- - re

l'a- mour n'a pu se tai- - - re

j'ai vu tout le mis-

pp

ff

ff

ff

ff

-lè-re de grace appai-sés vous de grace de grace plus de cou-roux

de

je

ff

quoi nous plaignons nous l'amour n'a pu se tai-re l'amour n'a pu se tai-re de

ne pou-vais mieux faire que de voir ce mis-tere que de voir ce mis-te-re non

col ff.mo

quoi nous plaignons nous de quoi nous plaignons nous de quoi nous plaignons

non plus de cour-roux non, non plus de cour--roux non, non plus de cour-

voix

-nous nous plaignons nous nous plaignons nous,

-roux plus de cour roux plus de cour--roux,

Lindor.

Ah! si vous connaissiez combien je suis flatté
De cette ardeur sensible et délicate!
De votre amour mon cœur est enchanté.
J'adore Aminte enfin autant que j'aime Agathe

Agathe.

Puisque vous connaissez nos sentiments secrets;
Entre nous deux Lindor, choisissez une épouse.
Ne craignez pas de faire une jalouse
Notre amitié ne finira jamais.

Lindor.

Pour toutes deux mon amour est extrême,
Mais qu'osés vous me proposer?

Aminte.

Un choix

Lindor.

Eh mais on ne peut épouser
Qu'une Femme a la fois.

Aminte.

Nous parlons sans emblême,
Eh nous voulons éviter un danger.
Le cœur ne peut se partager
Tout ou rien, voila mon sistême.

Agathe.

Nous vous laissons y réfléchir

Lindor.

Mais un moment daignez m'entendre.

Agathe.

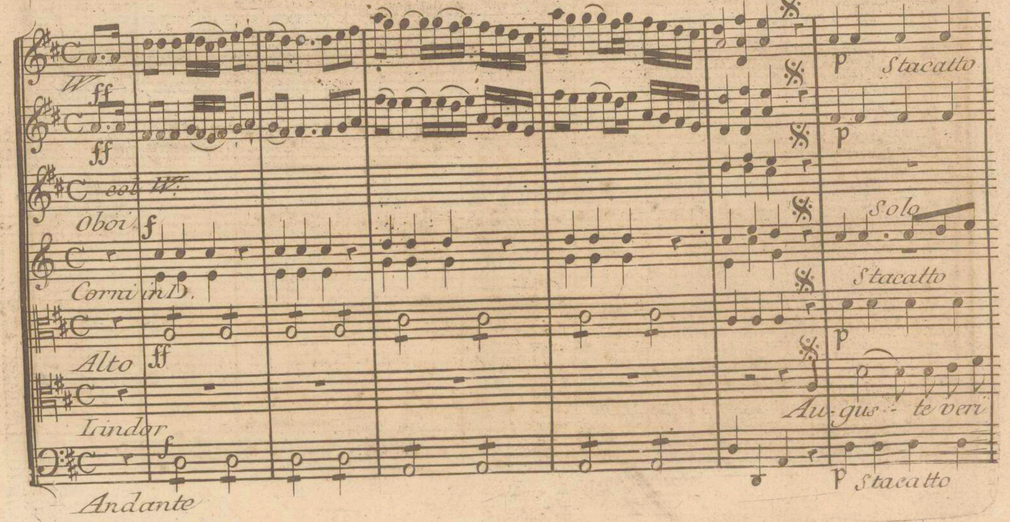
Nous allons au Jardin, vous pouvez a loisir
Vous occuper du parti qu'il faut prendre
(elle sortent)

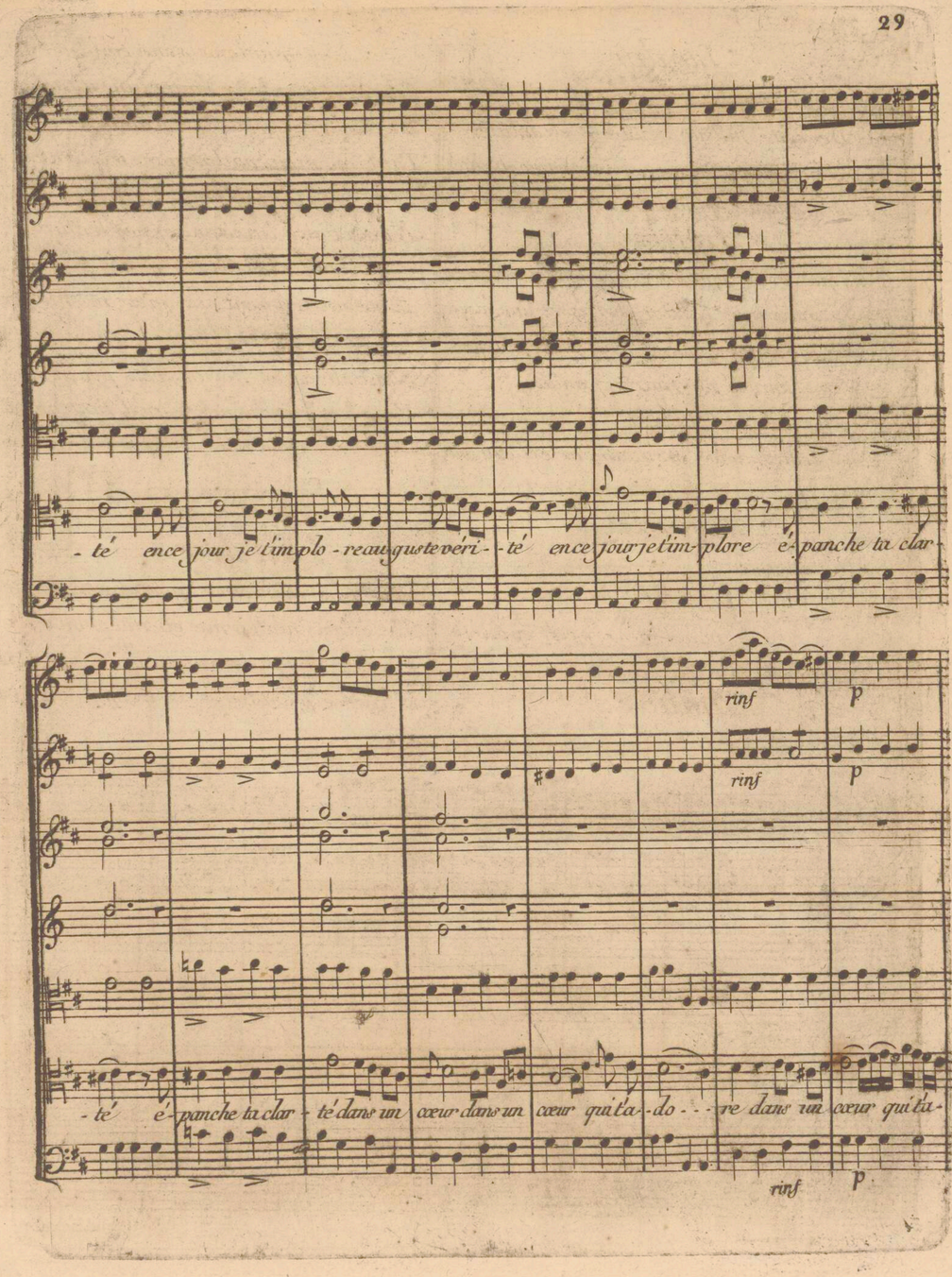
SCENE III

Lindor seul

Ah! pour mon cœur qu'elle perplexité!
Le choix m'allarme et m'épouvante
Egales toutes deux en mérite, en beauté,
J'offence L'amitié si je trompe l'amante.

Ariette.





ff Fin

ff Fin

ff Fin

ff Fin

-do - - - - - - - - - re. sous-sen

ff Fin

p

p

solo

p

-sible a ses loix charmant Dieu de Ci-the-re charmant Dieu de Ci-the-re et pour fixer mon

p

choix per-met pour cette fois que la rai son m'é-clai - - re et pour fixer mon

D.C.

D.C.

choix per-met pour cette fois que la rai - son que la rai son m'é-clai - re au guste

D.C.

J'imagine un moyen pour sortir d'embaras
Oui; je prétends savoir si c'est pour moi qu'on m'aime
L'epreuve est délicate... on peut en pareil cas
User de quelques stratagêmes
Au caprice souvent la figure conduit,
Mais l'amour se trahit lui même
Lorsque le prestige est détruit

SCENE IV.

Lindor, Aminte, Agathe.

Aminte, (tenant un Bouquet de Roses.)
Pour cette fois je te le passe
Il va juger nos differents.

Agathe (tenant une immortelle.)
Qu'il nous juge, eh bien j'y consens
Et qu'il ne fasse aucune grace.

Lindor.
Quoi! vous vous disputés; mais cela n'est pas bien.

Aminte (minaudant.)
Oh point du tout c'est pour très peu de chose,
Pour une misere un rien.

Agathe.
Eh bien, a décider que Mr. se dispose.

Lindor.
Quoi toujours c'est à moi que vous vous adressés.
Un Amant est très mauvais Juge.

Aminte.
Il veut s'en disculper par quelque subterfuge.
Mais nous l'exigeons c'est assez.

Lindor.
Il suffit; mais au moins vous voudrez bien m'instruire
De la cause et du moindre point.

Aminte.
Agathe, allons tu peux lui dire.

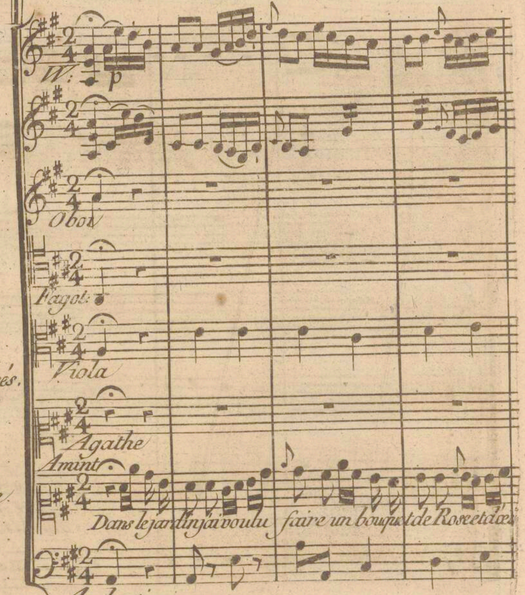
Agathe.
Moi, rien..., je ne parlerai point.

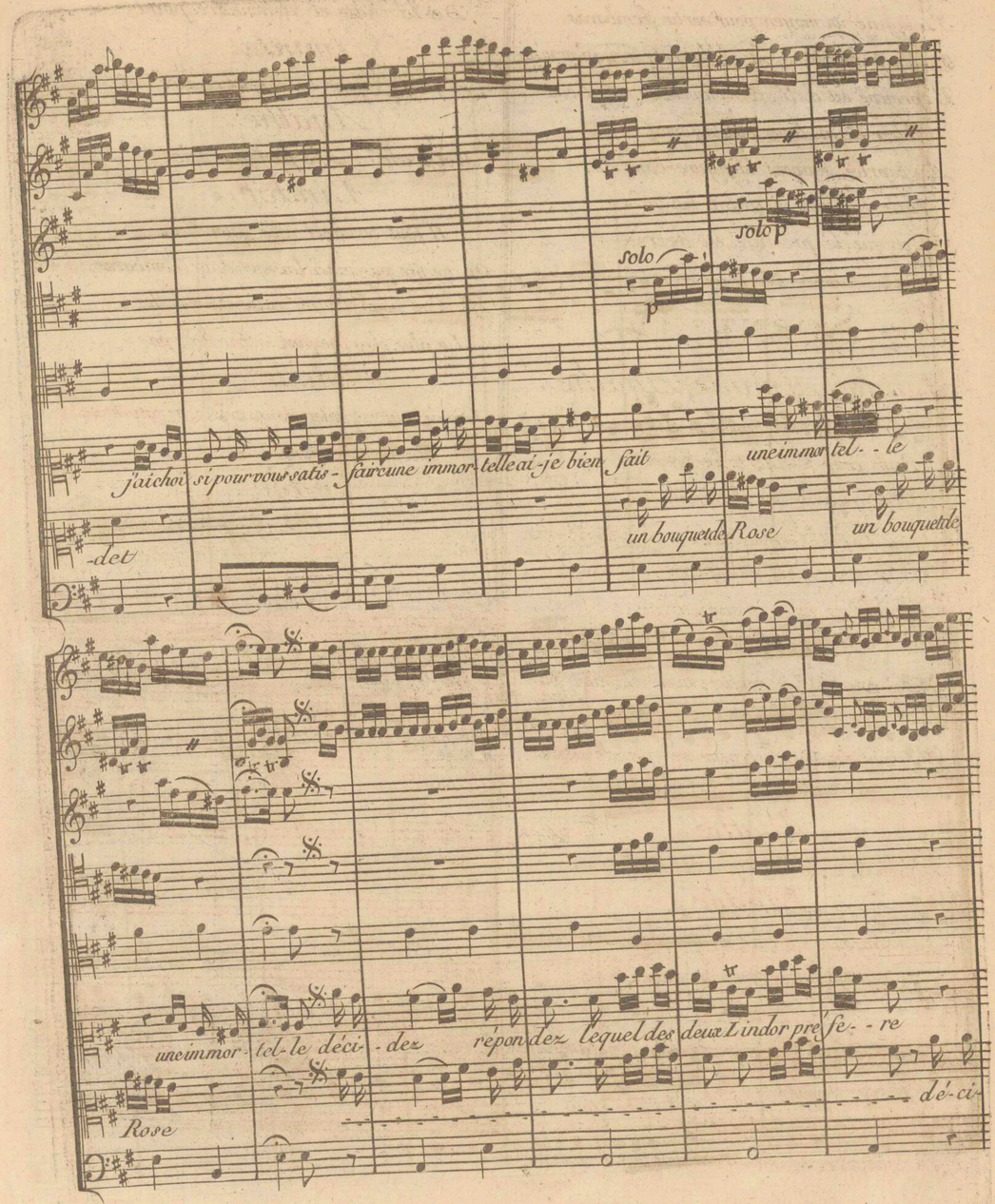
Lindor.
Il faut terminer vos querelles
On ne me pas ainsi laisser dans l'embaras
Car pour Juge entre deux belles
Le plus clair voyant... n'y voit pas.

Aminte.
Je vais tout raconter pour éclaircir son doute
Ecoutez, prononcez.

Lindor.
Allons je vous écoute.

Duo





Fin Mineur

Fin

unis 8va bassa

col v. 1o

col v. 2o

Fin

Mineur

Fin

Fin

Fin

si la Rose est passa-

Mineur

D.C.

D.C.

D.C.

col b.

col b.

rinf rinf rinf rinf

a due

col b.

-dez - - - - - - - - - - - - - - - - - -

le quel des deux Lindor pré-

-fe-re le quel des deux Lindor pré-fe - - - re

le quel des deux Lindor pré

-dez - - - - - - - - - - - - - - - - - -

le quel des deux Lindor pré-fe-re le quel des deux Lindor pré-fe - - - re

le quel des deux Lindor pré

-dor pré-fe - - - - re le quel des deux Lindor pré-fe - - - - - re

dé-ci-dez dé-ci-dez le quel des deux le quel des deux Lin-

-fe-re le quel des deux Lindor pré-fère

l'immor-telle plus in-ce - re sera la même sera la même chaque jour

-fère cette fleur est la fleur d'a-mour

Lindor.

Quoi! c'était donc pour moi que vous vous disputiez
Toutes les deux, vous aviez bonne envie!
Je prends les deux bouquets et mon ame est ravie
Du tendre soin que vous preniés:
Mais si vous prétendez appel de ma sentence
Je mettrai sur vous les frais
Je prétend même ici me payer par avance,
Qu'a chacune un baiser cimente pour jamais
Le bonheur le calme et la paix
Et vous prouve l'excès de la reconnaissance
Que Lindor a de vos bienfaits

Aminte.

J'accepte le présage et je suis très contente
Du jugement qu'ici vous venez de porter
Ne croyez pas que votre Amante
Se refuse à l'exécuter

Agathe.

Autant que toi tu m'y verras soumise
Et si jamais nous détruisons la paix...

Lindor.

Ce ne sera que pour payer les frais.
N'est-ce pas!

Agathe.

Oui... mais par ton entremise

Lindor.

Voyez en votre amant, un ami généreux
Heureux de partager votre ardeur mutuelle,
Chaque jour il ressent une flamme nouvelle,
Il est tendre et soumis au pouvoir de vos yeux.

Aminte.

Je vois que vous voulez eluder la promesse
Que vous fites tantôt de choisir entre nous!

Agathe.

Il faut d'une des deux couronnant la tendresse
Changer le nom d'amant contre celui d'epoux.

Lindor.

Pour un moment mettez vous à ma place,
Et jugez de mon embaras.
Cela vous interdit... vous ne repondez pas.....
Consultez votre cœur ....que faut-il que je fasse!
Laissez moi donc au moins le tems de réfléchir.
Je vous quitte et vais a la chasse
Me distraire un moment.

Agathe.

Comment déja sortir!

Scene V.

Les Précédens, Pasquin.

Pasquin.

Mr. voici le Journal de Musique

Lindor.

Donne

(Pasquin sort.)

Scene VI.

Aminte, Agathe, Lindor.

Agathe.

Voyons ce qu'il dit aujourd'hui

Lindor.

Tenez

Agathe.

Et justement... l'aventure est unique.
Voici votre Ariette

Lindor.

Ah! bon! j'en suis ravi.

Aminte.

Voyons voyons, cette Ariette
Agathe, allons chante nous la

Agathe.

Volontiers

Aminte.

A coup sur j'en serai satisfaite

Agathe.
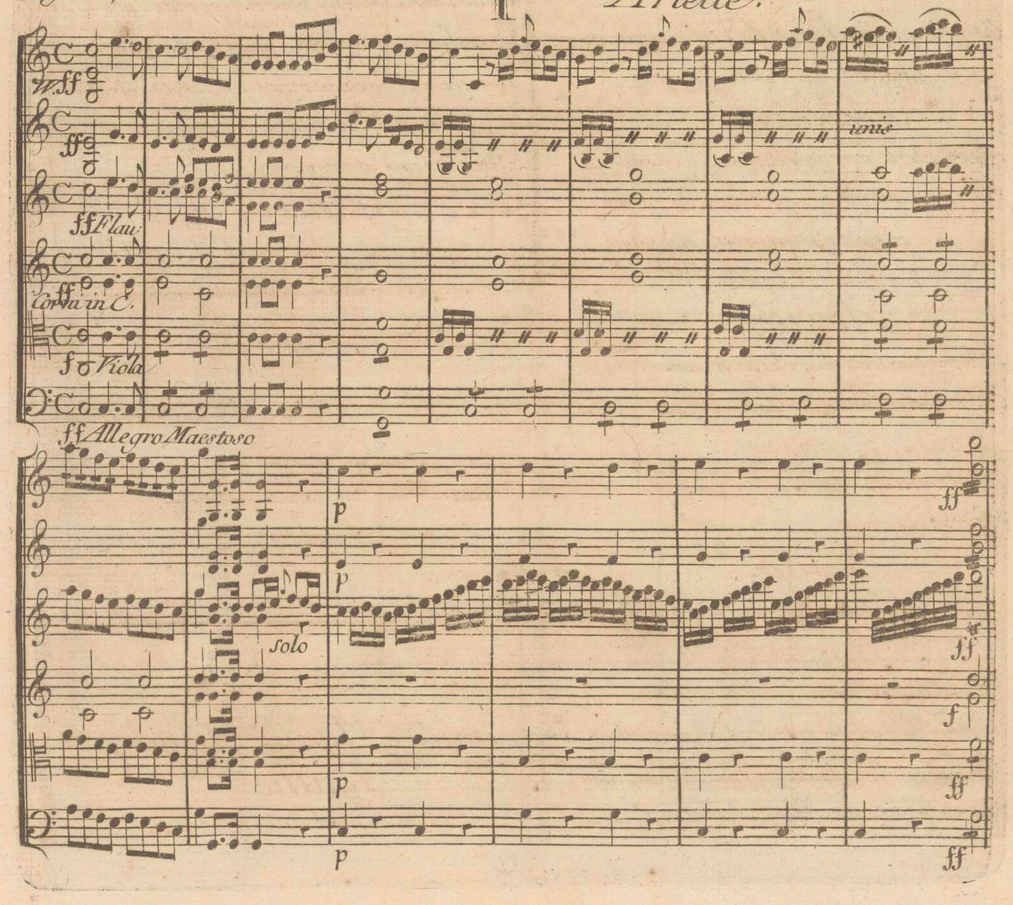
Lindor y consent-il?

Lindor.

Tout ce qu'il vous plaira

Agathe.

Ariette.



Agathe.

Lorsqu'un ai-mable sédu-cteur à la beau-té' présente son hom-

mage à la beau-té' présente son hom-ma-ge, jeunes cœurs que l'amour en-gage que l'amour en-gage me fiez

vous de sa frivole ar-deur du papil-lon il est l'i-ma-

-ge il vol-ti-ge il surprend la fleur il la fle-trit et son mal-heur est le tri-

solo

-omphe du vo--la

vide

ge soyez heu-reux par le Dieu des a-mours la véri-

té par le au fond de votre a-me jeunes amants que le dé-sir en-flam-

mele dé-sir en flamme que la ver-tu vous fixe pour tou-jours que la ver-tu vous fixe pour tou-

jours vous fixe pour tou-jours lorsqu'un ai-

mable séduc-teur a la beauté présente son hom-ma-ge a la beauté présente son hom-ma-ge

jeunes cœurs que l'amour en-gage que l'amour en-gage méfiez vous de sa frivole ar-deur du papil-

solo

unis 8va b.

lon il est l'i - ma - ge il vol - tige il sur prend la fleur il la sté - rit et sonmal

Vheur est le tri - omphe du vo - la - ge du vo - la

f

solo

col B. Flute

f

p p ff

col 8va

ge est le tri - omphe du vo -

ff ff

unis unis

col 8va

solo

la - ge.

ff ff

Lindor.

Vous chantez a ravir

Aminte.

L'Ariette est jolie.

Lindor.

Par votre voix charmante elle semble embellie

Agathe.

Trève de grace aux complimens

Lindor.

La verité guide mes sentiments.
Cessez en tout de paraitre admirable
Ou laissez moi du moins honorer vos talents.

Aminte.

Si l'hommage est flateur il parait excusable,
C'est un langage ordinaire aux amans.

Lindor.

Je vais chasser pendant quelques moments
Le tems pour ce plaisir me parait favorable.

Agathe.

Je voudrais que déja vous fussiez revenu.

Aminte.

Partez bien vîte et revenez de même

Agathe.

Un tems passé loin de l'objet qu'on aime
Me parait toujours tems perdu

(L'indor sort.)

Scene VII.

Agathe, Aminte.

Agathe.

Je ne puis voir sans quelque inquietude
Un seul instant L'indor nous délaisser
Le cœur se fait une douce habitude
D'avoir présent l'objet qu'il sait aimer

Aminte.

Bon! je crois qu'un moment d'absence
Dans les Amans reveille les desir,
J'aime un instant d'impatience
Qui donne un piquant au plaisir
Un peu d'Art en aimant rend l'amour plus durable
Son choix n'en doute pas me sera favorable.

Agathe.

Je craindrais sur ce point de me trop abuser

Aminte.

Bon! c'est la mode il faut ruser
Tout ici bas n'est qu'artifice,
Force petards qui durent peu,
Souris malin, Oeil en coulisse
Voila tout ce qu'il faut pour mettre un homme en feu

Agathe.

L'Amour ma chere Aminte, a bien un autre stile
Et cet Art est pour nous je crois très inutile

(on entend un coup de fusil.)

Aminte.

O! Ciel quel coup innatendu!
C'est un coup de Fusil

Agathe.

Ma frayeur est extrême!

Aminte.

Ce n'est peut-être rien de quoi t'allarmes-tu!

Agathe.

Je cours voir ce que c'est moi même
Je crains un malheur imprevu,

(Elle sort.)

Scene IX
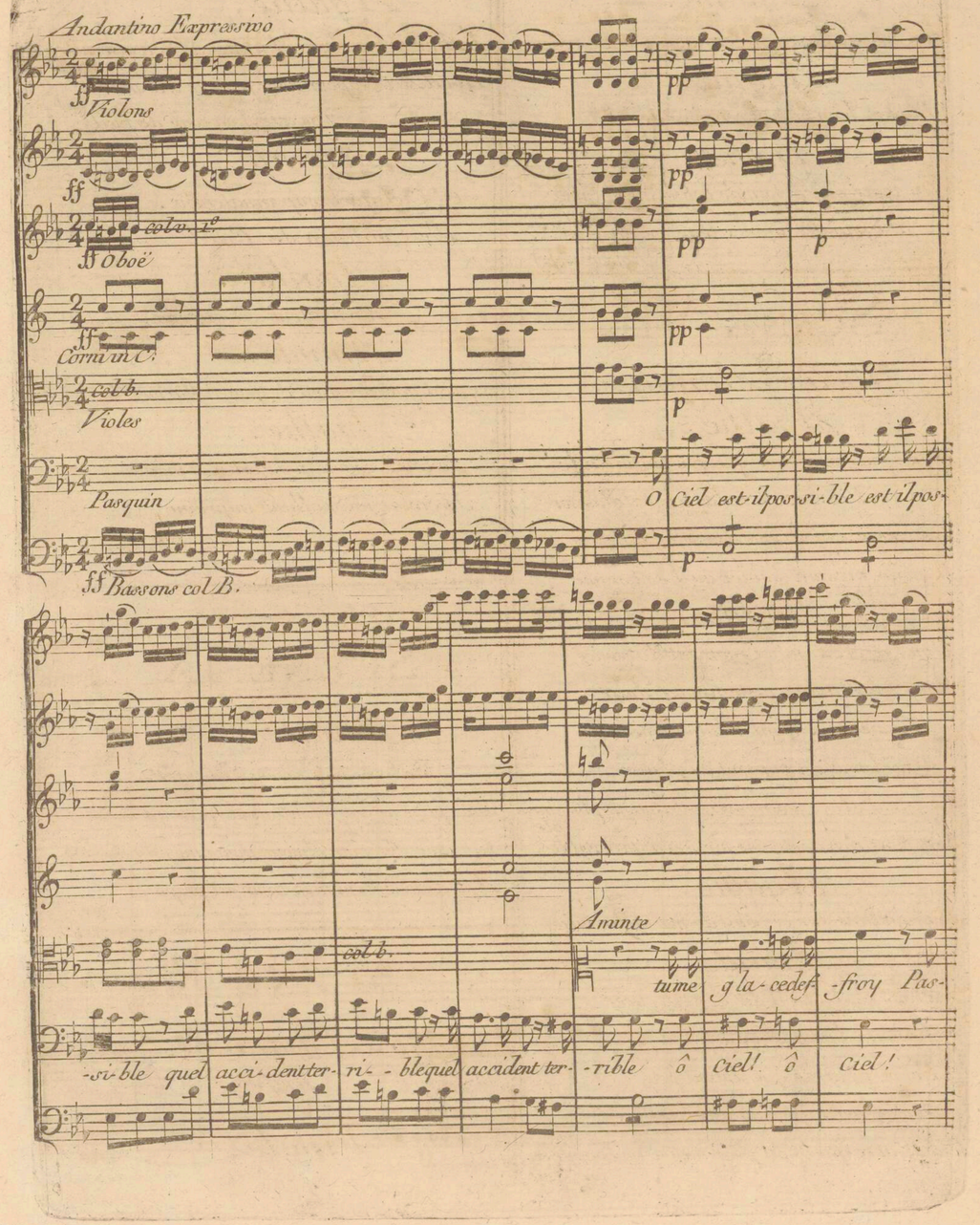
Aminte, (seule)

Malgré moi je suis inquiette...
Mais prenons cependant un air plus rassurée
Lorsque sur mon Amour mon ame est satisfaite
A tout événement mon cœur est préparé

Scene X.

Aminte, Pasquin (Paraît effrayé et affecté de la douleur.)

Finale.



-quin Pas-quin explique toi

hé-las mon pauvre Maître en ce fatal mo-ment

eh bien ou peut-il

très lié et smor

très lié

cres.

pocof

très lié

cres.

coll'

cres.

ê-tre parle donc promple-ment

Dieux quel é-vene-ment

il ex-pi-re peut-être

Dieux quel é-vene--ment

très lié et smorz.

très lié

cres.

Dieux quel é-vene-ment ter-ri-ble quel ac-ci-dent ter--ri- - - - - ble quel ac-ci-

Dieux quel ac-ci-dent ter--ri- - ble quel ac-ci-

coll. b.

-dent quel ac cidentter - ri- - - - - ble

-dent

Aminte

Ciel que vois je Agathe en al-larmes je sens re dou-

-bler ma fra-yeur je sens redou-bler ma fra-yeur de grace é-panche la dou-

Agathe

laisse cou-ler mes pleurs en ce mo-

-leur dis moi la cause de tes larmes

-ment fu-nes te le plus grand des mal-heurs est l'espoir qui nous reste est l'espoir qui nous res

Smor:

Aminte

-te le plus grand des mal-heurs est l'espoir qui nous reste est l'espoir

de grace ex-pliquez vous

Agathe

qui nous res- - - te tout est per-du pour nous

Pasquin

pour chasser il prend son ba-

Adagio

Aminte

Agathe

Aminte

Pasquin

-gage il veut es-sayer son fusil le coup part enere-vant le blesse au visage

ah! quel mal

ff pp

col b.

cres.

smorz

1.o tempo

-heur quelle dou-leur ah quel mal-heur quel-le dou-leur

Agathe

Lin-dor Lin-dor reprend cou-ra-ge Lin-dor Lin-dor

Ami

reprend cou-rage mais en hon-neur il me fait peur quel dis-gra-

-rent vi-saige Lindor

en ce cru el mo-ment je n'ai plus en par-tage qu'un cœur qu'un

Aminte Agathe

je t'ai-me da van-ta-ge

hé las c'est bien do-mage hé las c'est bien do-ma--ge ce

cœur tendre et cons-tant La Fleur

Pasquin il réus-sit dans son pro-jet

noir fait un vilain ef- fet ce noir fait un vilain ef- fet tan- tost j'avais droit de vous

Lind:

Staccatto

rinf

plaire je n'ai plus rien que mon ar- deur je n'ai plus rien que mon ar- - deur c'est a

vous d'éclai- rer mon cœur dans le choix que je dois faire dans le choix que je dois

Agat:

ah! Lindor tu peux faire un choix si comme moi l'a- mour te gui- de si

fai- - re

Staccat.

Staccatto poco f

poco f

Aminte

comme moi l'a- mour te guide pour prendre un é- poux in- - va- li- de il faut i

Solo

re- gar- der deux fois

eh bien cet- te raison de- cide Aga- the se- ra mon bon- heur

et pour mieux pu- nir laper- fi- - de je vais de truire son er - reur j'ob-

Majore

un peu moins vite

Soli

vais dé- truire son er- - - reur il ote son bandeau de mes sens je reprens lui

Flagotti Soli

Aminte

ce n'était donc qu'un badi- na- - ge

-sage pour te chérir et t'a-do- rer

Agat.

il faut en rire et s'en conso- - - - ler il faut en rire et s'en con- so - ler j'ob-

Agathe Aminte

tiens ce bien que j'aime ô bon-heur o plai- sir ex- trême ô bon-heur ô plai-sir ex-

cel- le

La Fleur

Pasquin

Andante

très lié

Agathe

-trê- -me j'ob- -tiens ce- lui que j'ai- - - -me j'ai fait parler mon

Aminte

il ob- -tient ce qu'il ai- - - -me

j'ob- -tiens cel- le que j'ai- - - -me

il ob- -tient cel- le qu'il ai- - - -me

Sostenuto

Andante

Lindor

cœur sans feinte sans a- dresse et ma vive ten- dresse as- su- re mon bon- heur pour

très lié

très lié

sostenuto

connai- tre ton cœur quand j'ai su de fi- -nesse dans ta dé- li- ca- tes- se j'ai trouvé le bon

sost.

Aminte

Fort les Cadences

l'ami- tié dans mon cœur suc- cede a la ten- dresse

-heur

sou- vent un tour d'a- dres- se peut

Fort les Cadences

vi- vons heu- reux vi- vons heureux sans ces- se vi- vons heureux sans

conduire au bon- heur vi- vez vi- vez vi- vez

Allegro

ff

ces - ser - vous heureux sans ces - - - - se vi - vons heu - reux vi - vons heureux sans

soy - ez soy - ez heu - reux soy - ez

ff

Allegro

ces - se vi - vons heureux sans cesse vi - vons heureux sans ces - - se vi - - - vons heu -

soy - ez soy - ez soy - - ez

ff

- reux sans ces - se

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

FIN.

agathe, annuncé
et parjure —

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BUŁ
20000000543334

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 4102

4849.

LA RUSE D'AMOUR
ou
L'ÉPREUVE
joubert
Comédie en un Acte
Et en Vers mêlée d'Ariettes

Représentée pour la 1re fois devant Leurs Altesses Royales Mesdames Tantes du Roy, par les Comediens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Beaujolois, le Jeudi 25 Aoust 1785. Et a S.t Cloud devant la Cour le Dimanche 2 Octobre de la même Année.

À Monseigneur

LE VICOMTE DE CHOISEUL

PAR M. GARDINY

De l'Académie Royale de Musique.

Œuvre I.

Gravé par G. Magnian.

Prix 15.tt

A PARIS Au Bureau Général de la Correspondance des Spectacles de Provinces, Pays Etrangers et des Illes, établis en 1780 sous la confiance du Public, par le S.r Lavalle L'Ecuyer, Editeur de Musique, Cour du Commerce Faux 9 S.t Germain, et aux Adresses Ordinaires.